

mit en état d'arrestation. Le greuchon avoua bientôt s'être introduit chez M. Veissat, à l'aide d'une fausse clef pour lui dérober les 1.300 francs, dont il ne restait plus que la moitié.

Maland' est allé finir sa petite « bombe » au Dépôt.

Donloux accident

Un journalier, M. Ernest Lebrun, âgé de trente-quatre ans, demeurant 96, rue du Château-des-Rentiers, était occupé, hier, vers midi, à monter des sacs par des trappes dans la maison Vicat, 9, rue Jules-César, quand une trappe s'entr'ouvrit sous son poids et le malheureux tomba au rez-de-chaussée d'une hauteur de dix mètres.

L'infortuné s'est tué dans sa chute. Il laisse une femme enceinte et cinq enfants en bas âge.

Malgré les précautions prises pour apprendre la fatale nouvelle à Mme Lebrun, la pauvre femme s'évanouit et resta plus d'une heure sans connaissance.

Mme Lebrun est alitée; son état est grave. Les voisins se sont momentanément partagé les enfants.

JEAN LAMASTRE.

Les Premières

THÉÂTRE DE L'OPÉRA. — Le *Roi de Paris*, drame lyrique en trois actes et quatre tableaux de M. Henry Bouchut, musique de M. Georges Hüe.

Le *Roi de Paris* nous remémore, en trois actes rapides, la destinée du duc de Guise. Aimé de Jeanne de Noirmoutiers, qu'il adore lui-même, le duc visite sa maîtresse — dame d'honneur de la reine, s'il vous plaît — en un cabaret borgne, le même, pour plus de mystère, où se réunissent les ligueurs; grâce à ce subtil arrangement, quand le désir vient au Lorrain de faire sa partie dans un duo d'amour, il signifie à ses hommes qu'il désire réfléchir une heure; sur quoi, ces messieurs de la double-croix, discrètement, s'en vont prendre l'air; Jeanne descend alors du premier étage dans la salle basse, pour la scène des tendresses; puis, après son dernier point d'orgue, les conjurés reparaissent et décident de marcher sur le Louvre.

Ils marchent, en effet, au second acte. Entre temps, Jeanne donne dans un petit guet-apens simplet machiné sous la direction d'Henri III. On la laisse en tête-à-tête — pour ainsi parler — dans les appartements royaux, avec Longnac, chef des « quarante-cinq », qui, féru pour elle d'un amour forcené, s'est chargé de mettre à mal l'amante de Guise; mais le séducteur, — en dépit des élégances que M. Noté lui prête — voit ses avances repoussées; au moment où, renonçant à persuader, il songe à user de violence, l'invasion du Louvre par les ligueurs en armes l'oblige de se retirer, avec perte.

Paris s'étant déclaré pour le duc, Henri III s'est retiré à Blois; nous l'y retrouvons au troisième acte, accablant son rival de protestations d'amitié; vainement, l'amour clairvoyant de Jeanne avertit le Balafre d'un complot tramé contre lui. Il ne veut rien entendre; il a bien tort: on le tue.

Sur ce livret, que je crois assez peu musical, M. Georges Hüe a écrit trois actes de bonne musique, distinguée, et (en dépit de quelques détails d'instrumentation wagnérienne) très agréablement française; car ce prix de Rome montre un joli mépris des perversités harmoniques (si rapidement poncives) et des exhibitions de « doubles muscles » (si grotesques); car ce musicien français a composé, je le répète, un opéra français: le cas, presque unique, vaut d'être signalé. Son *Roi de Paris* déplaîra aux snobs encore entichés des truquages névropathiques en train de se démoder, comme aux jobards qu'extasiaient les tartarinades boursouffées; il charmera les partisans de la « veine » nationale, limpide et discrète, qui relisent souvent les partitions d'*Etienne Marcel*, d'*Ascanio*, de la *Basoché*.

Toujours traitée à la manière claire, l'instrumentation de M. Hüe, avec sa prédominance des bois, fait parfois songer à celle des *Maitres Chanteurs*, surtout dans les passages où, sur le déroulement ininterrompu de la période orchestrale, se pose une déclamation d'accent toujours juste. Les motifs, très suffisamment caractéristiques, prêtent à des développements thématiques d'un réel intérêt (en particulier celui de Guise, d'allure puissante et fière, mais auquel on souhaiterait peut-être — notamment quand l'orchestre l'expose pour la dernière fois, devant le cadavre du duc — une déformation plus significative).

Mentionnons, de façon toute spéciale, le réussi des airs de ballet, notamment d'un « Rigaudon » alerte qui peut prendre place auprès de la page célèbre de *Dardanus*; un menuet vif à plu, tout pailleté de triangles. Quant aux décors, ils m'ont intéressé, sans me passionner,

encore que j'aie pris plaisir à retrouver parmi eux la salle de bal de *Don Juan*, et à contempler, par la fenêtre du Louvre, un Pont-Neuf larmé, dès 1688, comme il ne devait l'être que sous Henri IV, voire sous Louis XIII. M. Delmas, Guise superbe, chante superbement; M. Vaguet, Valois habile, semble sculpté par Barthélemy Prieur; Mlle Bosman m'ennuie. L'orchestre se montre digne de M. Mangin, qui le dirige.

HENRY GAUTHIER-VILLARS.

P.-S. — Cet article, écrit au sortir de la représentation, n'a pu passer hier par suite d'un accident de mise en pages.

En voyage, en excursion, à la chasse

COMPRIMÉS VICHY-ÉTAT

Préparation économique de l'eau digestive.

Gazette Théâtrale

Matinées d'aujourd'hui dimanche :

A la Comédie-Française, 1 h. 1/4 : *Gringoire*, *Bérénice*, le *Bonhomme Jadis*.

A l'Opéra-Comique, 1 heure : *Mireille*.

Au Théâtre-Antoine, à 2 heures : *Devant le Bonheur*; les *Remplaçantes*; *Un Client sérieux*.

Odéon, Variétés, Vaudeville, Nouveautés, Athénée, Gymnase, Porte-Saint-Martin, Palais-Royal, Ambigu, Bouffes-Parisiens, Renaissance, Cluny, Déjazet, Bouffes-du-Nord, mêmes spectacles que le soir.

Aux Mathurins, à 2 heures 1/2 : Jules Moy, *Marinier*; le *Vœu de chasteté*; *Un Négociant de Besançon*.

A la Scala, *Gontran s'amuse*. *Un Début dans le Monde* : Polin, Paulette Darty.

A l'Olympia, grande matinée avec son merveilleux spectacle.

A Parisiana. — *La Poupée américaine*.

Aux Folies-Bergère, 2 h. 1/2. — Matinée de famille : *Napoli*, grand ballet; Taffary et son chien; les sœurs Leamy, Rita del Erido et ses deux chevaux.

A la Cigale, 2 heures. — *Voyons voir*, revue : Jeanne Bloch, H. Lidia, Girault, Allems, Gaudet, Sabin, Maader.

Au Théâtre-Séraphin, 2 h. 1/2 (passage de l'Opéra), pour les enfants, dernière représentation diurne de la saison : le *Pot de confiture*, la *Tentation de saint Antoine*, le *Marchand de Picarats*, les *Clowns*, les *Acrobates*, marionnettes et ombres.

Aux Capucines, 2 heures, représentation donnée par le professeur Raynaly, du théâtre Robert-Houdin.

Hippodrome, Nouveau-Cirque, Cirque d'Hiver, Cirque Médrano, spectacles équestres et pantomimes.

Les grands concerts :

Au Conservatoire, à 2 heures, concert dirigé par M. Paul Taffanel. Au programme :

1. Messe solennelle en ré (Beethoven) : *Kyrie*, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus*, *Benedictus* (le solo de violon par M. Ed. Nèdaud), *Agnus Dei*. Soli : Mlles Eléonore Blanc, Derigny; MM. Emile Cazeneuve, Paul Daraux. — 2^e 3^e Symphonie en ut mineur (M. C. Saint-Saëns).

Ce soir :

A l'Opéra, 7 h. : représentation gratuite : *Thaïs*. — Les portes ouvriront à sept heures.

A la Comédie-Française, 8 h. 1/2 : *Frou-frou*.

A l'Opéra-Comique, 8 h. : *Manon*.

A l'Odéon, 8 h. 1/2 : le *Passé de Monsieur*, *Château historique*.

Au Théâtre-Antoine, 8 h. 1/4 : *Devant le Bonheur*, les *Remplaçantes*, un *Client sérieux*.

Au Gymnase, 8 h. 1/2 : les *Amants de Sazy*.

A la Comédie-Française :

Le comité de lecture s'est réuni hier dans l'après-midi pour entendre deux pièces : la première n'a pas été admise; la seconde, *Plaisir de rompre*, un acte de M. Jules Renard, a été reçue.

M. de Féraudy est chargé des études et de la mise en scène de *Chérubin*, la pièce en vers de M. Francis de Croisset, que l'excellent sociétaire a lue hier aux interprètes.

Les principaux rôles seront créés par M. Henry Mayer, Mmes Baretta, Bertiny, Rachel Boyer, Fayolle et la nouvelle pensionnaire, la jolie Sorel.

Chérubin sera personnifié par Mlle Lara. Après-demain mardi, M. Dessonnes jouera pour la première fois le rôle de Perdican de *On ne badine pas avec l'amour*; ce même soir, M. Georges Berr et Mlle Bertiny joueront le *Rez-de-chaussée*, de M. Berr de Turiqua.

L'inauguration du buste d'Auguste Vitu a lieu ce matin à dix heures et demie au Père-Lachaise.

Le comité est composé de membres de l'Association de la critique dramatique.

Rendez-vous devant la colonne Beaujour.

L'œuvre de Mimi Pinson :

Demain lundi 29 avril, les ouvrières portant les numéros de 187 à 194, le 13, sont invitées à l'Odéon; de 195 à 202, au Gymnase; de 203 à 212, aux Bouffes-Parisiens; de 213 à 247, au Théâtre-Antoine; de 248 à 254, à la Renaissance; de 255 à 263, au Nouveau-Cirque.

Lundi 6 mai, numéros favorisés : 264 à 390, au moins.

Ces places sont offertes par Mmes J. Magnin, C. Boas, Olivier Bascou, André Lacroix, Hellmann, Amson, Léon Oulmont;